

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Collège C. Claudel 90130 Montreux-Château

13 décembre 2003

Groupe A Thème n°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Le goût de l'effort et de la motivation vient d'un problème de société. Les élèves sont de moins en moins motivés en terme général.

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

La quantité de travail est limitée depuis un certain nombre d'années.

Les élèves ne travaillent pas assez et n'ont pas assez d'acquis. Ils ne sont pas débordés de travail.

Chez certains élèves, il existe beaucoup trop de sollicitations à l'extérieur. Moins les professeurs demandent de travail, moins ils en obtiennent.

Les heures de permanence devraient leur permettre de faire leur travail.

Il existe un total manque d'intérêt et de curiosité.

Les méthodes de travail sont données dès le départ.

Les élèves sont trop assistés, pas assez autonomes dans la société.

Le soutien familial est très important, mais il n'existe pas dans toutes les familles.

Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire ?

Le travail donné à la maison est de plus en plus vérifié. Mais c'est une perte de temps pour les professeurs : de 5 à 10 min perdues en début d'heure.

Le travail exigé est indiqué lors de la réunion parents-professeurs en début d'année.

Dès la 6^e, la nécessité de l'effort scolaire est réaffirmée.

Au bout de plusieurs années d'études, le chômage persiste, et les élèves le savent.

Pourquoi l'élève doit-il apprendre ? Quels sont les objectifs à atteindre au bout d'un mois, d'une année ?

Les élèves n'arrivent pas à se projeter.

Les erreurs d'enseignement sont possibles. Mais le choix des méthodes est fait par les professeurs.

Le problème du redoublement : les parents ne devraient pas s'opposer au redoublement de leur enfant. Les parents sont mal placés pour se rendre compte.

Le changement de réforme : il n'est pas bon d'interdire le redoublement du CP. Maintenant il existe des classes "palier" pour redoubler. Que deviennent les élèves en échec ?

De plus, l'autonomie dans les établissements n'existera bientôt plus. Que devient l'égalité nationale ? C'est très dangereux : il va y avoir de plus en plus de différences entre les collèges des villes et ceux des campagnes.

Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre ?

L'enseignement se veut plus motivant donc moins rébarbatif.

Les cours sont rendus le plus vivant possible.

Attention : l'effort n'est donc plus entretenu de par le visuel éducatif. L'utilisation de vidéos se fait déjà à la maison. L'élève ne saura plus faire la différence entre le plaisir, loisirs et cours.

Il faudrait concrétiser les devoirs, les rendre physiques.

Pour cela, il faut un suivi constant des parents. Combien de familles auraient le temps de se consacrer autant ?

Mais il existe des enfants très peu suivis qui réussissent leurs études.

Pour les élèves en situation d'échec, les parents doivent être présents ; car il y a un manque évident de moyens en heures et en personnels.

L'assistante sociale, l'infirmière ne sont là que deux jours par semaine !

Les effectifs surchargés : les effectifs sont inégaux par rapport aux établissements. A Montreux Château, les classes ne sont pas surchargées, mais à défaut d'avoir choisi, il existe un manque de moyens pour l'aide personnelle.

Tous les professeurs ne sont pas exemplaires. Cela joue sur la motivation des élèves. Par exemple : l'écriture d'un professeur au tableau. Il faut faire attention aux injustices, aux maladroites par rapport –

par exemple – à l'accord des félicitations à un élève et pas à un autre. Ne pas faire de réflexions devant toute une classe.

Mais pensons aux professeurs qui sont obligés de se recadrer à chaque heure de cours. La nervosité est souvent présente.

Le réaménagement des horaires pour les élèves n'est pas souhaitable. Ils ont besoin de leurs mercredis tout comme les professeurs.

La semaine de 4 jours n'est pas une bonne idée par rapport au rythme biologique. Le financement d'un transport scolaire en plus n'est pas possible.

Les élèves ne voient pas la réalité des choses. Pour cela, le stage en entreprise est une très bonne chose. Il serait bien de faire un stage plus long, mais pour l'entreprise ce serait plus lourd à gérer. Il est déjà difficile de trouver un employeur.

Les voyages en Angleterre ne font pas avancer l'élève dans la motivation. Ils sont plus heureux de se retrouver que de développer leur langue vivante. C'est très éprouvant pour les professeurs accompagnateurs : la surveillance se fait 24 h/24 h.

Mais il faut donner à l'élève des possibilités d'avoir des déclics pédagogiques...

Faut-il alléger les programmes pour favoriser une meilleure maîtrise des savoirs par les élèves ?

Les programmes sont survolés car le temps des professeurs est diminué.

Les programmes sont lourds et les heures hyper-diminuées.(réduction des moyens)

Le ministère impose, les professeurs appliquent.

Il faudrait un double encadrement – mais le problème reste le même, le manque de financement ! – pour de plus petits groupes.

Il existait des moyens qui marchaient bien pour les élèves en difficultés, pour la motivation : Gerex : travail en autonomie sur fiche

La 6^{ème} : classe supplémentaire pour les élèves lents, en difficulté qui constituait le programme de 6^{ème} et 5^{ème} fait en 3 ans.

Tout a été arrêté pour cause de manque de moyens financiers malgré de nombreux points positifs.

En fin de 5^{ème} les élèves en difficulté sont obligés de rester jusqu'en 3^{ème} au collège.

Il y a un gros problème d'orientation pour ces élèves.

Les élèves ne sont pas tous doués dans l'apprentissage des leçons mais plutôt doués dans les travaux manuels. On les prive peut-être de quelque chose. Qu'est devenue la série technologique ? l'apprentissage ?

La passerelle : certains élèves veulent retourner à l'école des années plus tard.

Les cours du soir, cours d'adaptation.

Mais les parents regardent beaucoup la proximité.

Dans quelles mesures et à quelles conditions l'hétérogénéité des classes favorise-t-elle le progrès des élèves ?

Les « bons élèves » devraient entraîner les « moins bons »

Mais la motivation des bons élèves peut être un danger.

Les bons élèves ne sont pas toujours bien perçus.

Les bons devraient servir de guide et faire soutien aux moins bons. Une explication différente peut provoquer un déclic de compréhension.

Le poids des sacs : il a été demandé à plusieurs reprises qu'une collection de livres soit à la fois présente en classe et à la maison, mais le coût serait trop élevé.

Les livres ne sont pas renouvelés tous les ans comme ils le devraient par manque de moyens.

Quelle est la « plus value » pédagogique des outils multimédia dans l'éducation ?

Les pannes fréquentes sont un problème. Seul le professeur de technologie est apte à remettre en ordre les ordinateurs.

Une classe entière en multimédia est difficile à gérer.

Les professeurs les plus jeunes savent mieux gérer cet outil.

Il existe de plus en plus de familles qui possèdent un ordinateur.

Un équipement DVD serait souhaitable.

Dès le primaire, il faudrait prendre en compte l'élève.

L'apprentissage au collège serait plus positif si les élèves avaient des devoirs écrits à la maison.
La loi qui interdit les devoirs écrits à la maison aux instituteurs devrait être abrogée.
Il faudrait que les élèves fassent l'effort de faire les devoirs le week-end.

Les Itinéraires De Découvertes (I.D.D.) permettent-ils aux collégiens de travailler mieux et d'avantage ?

Cette grande réforme n'a servi à rien en la motivation des élèves. Les élèves en difficulté, peu motivés ont été les mêmes en IDD. Les heures pédagogiques ont changés : 3h (minimum) pour ne pas être payés plus cher !

Plus rien n'intéresse les élèves.

Groupe B Thème n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Les élèves travaillent trop vite, ils consacrent de moins en moins de temps à leur devoirs scolaires. Lorsque le travail est fait, il est peu soigné et superficiel.

Certains élèves n'arrivent pas à surmonter leurs difficultés, se découragent et abandonnent : dans certaines classes, cela crée une ambiance qui n'est pas propice au travail et influence négativement l'ensemble des élèves.

La notion d'effort n'existe plus.

Les causes

Il s'agit d'un problème de société :

- les parents n'attachent plus autant d'importance à l'école (« les devoirs scolaires passent après les courses »)
- la parole des parents vis à vis de l'école est souvent négative ;
- dans certaines familles, la parole et le désir de l'enfant priment et les adultes ont du mal de lui imposer des règles ;
- aujourd'hui, la semaine de travail d'un élève est plus longue que celle d'un adulte ;
- tout ce qui est proposé dans le monde qui nous entoure incite à la facilité, la télévision rend passif ...
- de nombreuses activités sont proposées aux enfants et souvent, ils ne s'y investissent pas complètement mais change lorsque cela ne leur convient plus ;
- dans notre société, nous sommes de plus en plus assistés, comment alors développer l'autonomie et le sens des responsabilités de nos élèves ;
- « le travail scolaire est basé sur l'écrit et dans notre société la culture de l'écrit n'existe plus » ;
- notre culture s'appauvrit.

Le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre

L'envie d'apprendre vient de l'intérêt spontané de l'élève pour les disciplines enseignées mais également du sentiment de réussite et des compétences acquises.

L'enfant peut accepter de faire un effort si celui-ci est à sa portée : l'enseignement devrait être mieux adapté aux compétences de chacun ; certains élèves se réaliseraient mieux s'ils étaient placés plus tôt dans un environnement pré-professionnel.

On ne peut pas prendre du plaisir à tout faire.

Quelques solutions pourraient être envisagées :

- ne pas diminuer le temps imparti aux matières générales (le contraire se passe depuis plusieurs années) ;
- disposer d'un temps de travail en classe entière et d'un temps de travail en groupe afin de pouvoir intervenir de manière individualisée ;
- une aide aux devoirs devrait être proposée à chaque élève en difficulté ;
- les aides qui existent actuellement devraient être dispensées par un professeur de la classe, cela éviterait la dispersion, renforcerait les rapports avec l'élève et serait un meilleur gage d'efficacité ;
- les élèves en difficulté dès l'entrée au collège devraient être pris en charge dans des classes à effectif réduit et à pédagogie adaptée (ex : 6^{ème}/5^{ème} en 3 ans)

- l'organisation et la répartition horaire des matières au cours de la semaine ont une incidence non négligeable sur l'attitude des élèves face au travail scolaire (pénibilité de l'heure de fin d'après-midi, séquences de 2h en EPS, ...);
- l'environnement matériel est important : des salles attrayantes et spécialisées (on constate des disparités d'un collège à l'autre), du matériel adapté et en nombre suffisant permettraient de diversifier les activités ;
- pour diverses raisons, certains parents ont quelques réticences à rencontrer les professeurs, un « médiateur neutre » pourrait peut-être établir plus facilement cette communication indispensable au bien de l'enfant et à son orientation ;
- en ce qui concerne les itinéraires de découverte, la démarche paraît intéressante mais cela doit être organisé avec des personnes volontaires, des moyens matériels nécessaires à chaque projet et sans diminuer le temps de cours dans les différentes matières ; par ailleurs il faudrait que les élèves aient réellement la possibilité de choisir un projet qui les motive.

Conclusion

Les différents participants s'interrogent quant à l'utilité, au coût et à l'efficacité de cette consultation.

Groupe C Thème n°6 : Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Le groupe a souhaité reformuler la question : Comment l'Ecole PEUT-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Le travail est déjà à faire en école élémentaire avec, notamment, la prise de conscience des difficultés. Les enfants manquent de connaissances, ils ont trop de travail avec des activités trop diversifiées.

Mais il faut que tout le monde se remette en question : enfants, enseignants, parents...

Le rythme scolaire...

...est trop lourd pour les élèves. En Allemagne, par exemple, ils font sport l'après-midi mais ce système est remis en cause actuellement à la vue du manque d'attrait des activités et du désintéressement des élèves. Le bilan est tel, qu'en plus, les élèves français ont de meilleures connaissances de base que les élèves allemands.

De plus, le démarrage des cours se fait trop tôt. Les élèves ont un rythme de vie comparable à celui des adultes : levé tôt, couché tôt. C'est un rythme trop contraignant pour le corps de l'enfant (fatigue...)

Notons aussi la difficulté d'adaptation des élèves au collège par rapport aux installations. Le passage primaire-collège constitue un changement d'environnement pour eux.

Le temps consacré aux élèves en difficulté...

...est oublié et c'est dommage. De plus, il n'est pas préférable de séparer des élèves qui ont l'habitude de travailler ensemble et surtout, de mettre des enfants de même niveau scolaire dans la même classe.

Le budget régule énormément l'évolution de l'école mais on peut regretter le fait que celui-ci est élaboré à l'avance et ne prend pas en compte les besoins immédiats.

Quant à la volonté politique, les syndicats et le gouvernement ne veulent pas séparer les élèves en difficultés. La solution serait de former une classe plus adaptée pour eux.

Des solutions CLIPPA etc. existent pour des élèves dont le niveau scolaire est trop faible.

Les classes itinéraires de découverte (IDD) sont un "préapprentissage" mais pour les classes de 3^{ème} c'est déjà trop tard... On constate que l'on autorise à passer à une classe supérieure des élèves non motivés depuis la 6^{ème} ce qui les met par la suite, en position d'échec. Il serait préférable, à ce moment là de les faire redoubler.

C'est d'autant plus dramatique pour ce genre d'élèves si ils n'ont pas de loisirs intéressants en dehors de l'école. Par contre, on note aussi que lorsque l'élève quitte l'Ecole en fin de journée, il est tenté à s'intéresser à autre chose qu'à ses devoirs et donner moins de devoirs c'est difficile car le travail à la maison est nécessaire. Peut-être faudrait-il consacrer ¼ d'heure à la fin du cours pour revoir celui-ci, le résumer en rouge pour leur permettre d'apprendre par cœur l'essentiel du contenu ?

L'élève a parfois du mal à apprendre ou réviser à la maison.

Cette difficulté est amplifiée par le fait que certains livres scolaires sont assez mal adaptés et que le parent n'est alors pas disposé à aider son enfant grâce aux manuels.

Bien sûr, les enfants peuvent expliquer aux parents mais leur explication n'est souvent pas très explicite ou confuse. La transmission d'informations s'effectue mal entre l'enseignant et les parents.

Il est préférable que les parents montre de l'intérêt pour le travail et le comportement de leur enfant notamment lors de difficultés (ex. : suivre le cahier de texte...).

Que ce soit en cours ou à la maison les élèves ne sont pas très autonomes. Ils manquent de curiosité intellectuelle. Ce n'est pas un facteur nouveau. Ils ne cherchent plus à approfondir les méthodes de travail et ils sont désintéressés. Pourtant l'apport de l'informatique dans l'enseignement aurait pu les stimuler.

En résumé, les élèves ont le choix d'effectuer une multitude d'activités intéressantes en dehors de l'Ecole mais ils ont trop de charges (Ecole + loisirs).

Les élèves ont besoin de plus de contact avec l'enseignement pour l'aide au travail personnel et la création des itinéraires de découverte est intéressante mais peut-être que ces heures en plus pourraient être plus axées sur l'aide proprement dite ?

L'aide de l'enseignant pour leur travail de recherche est nécessaire car ils ne savent pas autonomes.

Lors de ces IDD deux enseignants sont choisis pour aborder des thèmes précis mais pour qu'un enseignant puisse enseigner avec intérêt il faut qu'il ait la connaissance nécessaire pour aborder ces thèmes sinon on n'est pas sûr d'obtenir un bon résultat. Cela implique aussi du travail à la maison pour les deux enseignants au lieu que le travail de recherche soit effectué par les élèves.

Ces IDD sont une aide à la découverte, une source d'intérêts donc pourquoi pas faire participer des intervenants extérieurs représentant les divers corps de métiers. Ce serait une bonne initiative pour l'orientation future des élèves.

On peut aussi regretter le faible temps consacré aux classes par la conseillère d'orientation à la vue du nombre de questions posés par les élèves. De ce fait, pourrions-nous banaliser une demi-journée par trimestre pour faciliter l'orientation ? En proposant, éventuellement, une large participation des parents ainsi que d'anciens élèves dont l'intervention est prévue au mois de Juin (trop tard ?). Il serait souhaitable que ce genre de manifestation soit programmé plus tôt dans l'année scolaire (novembre à janvier).

Par contre, les changements d'orientations au cours du parcours scolaire sont moins nombreux grâce à la possibilité de découverte des différents métiers au sein des lycées techniques.

Souvent, les souhaits professionnels des élèves sont trop ambitieux. (ex. : devenir footballeur professionnel : peu de places et réservées à des élèves studieux avec un niveau scolaire élevé)

Il faut bien les informer sur les exigences requises concernant le choix de leur futur métier.

Les élèves doivent avoir la possibilité de connaître tous les métiers existants et avoir conscience des difficultés à y accéder.

Par exemple, il faut presque être chef d'entreprise pour être agriculteur aujourd'hui (informatique, comptabilité...).

Ils doivent aussi avoir connaissance des montants des salaires des métiers qu'ils auront choisi.

Le choix des parents intervient aussi pour l'orientation de l'élève de part le choix de l'établissement.

Les métiers manuels sont dévalorisés et mériteraient une meilleure publicité. A titre d'exemple on reçoit des publicités pour le choix d'établissements privés, c'est une bonne initiative de communiquer des informations à l'extérieur sur nos établissements.

En lycée professionnel on constate que certaines filières sont très prisées et d'autres non, ce qui est regrettable.

Les diplômes

Concernant les barrières des diplômes, rendre le baccalauréat accessible à la majorité des élèves entraîne une certaine baisse de niveau. On doit améliorer les chiffres.

Par exemple dans les filières techniques, au niveau du système actuel, certains élèves sont dissipés et s'ennuient du fait des structures mal adaptées . Les niveaux sont trop élevés pour certains élèves manuels.

Peut-être peut-on revenir à des classes de niveaux CPPN-CPA qui existaient avant ?

En résumé, les niveaux doivent être récupérés pour des élèves en difficulté, même sachant que l'élève se trouve déjà dans une classe normale il pourrait bénéficier d'une aide interne par des cours adaptés ou d'une aide extérieure de professionnels pour leur apprentissage.

L'élève par la surcharge de travail est découragé, il change trop souvent d'idées d'orientation pour s'investir sérieusement. Il ne s'inquiète pas assez tôt de son orientation (manque de maturité, de conscience de l'importance du choix de sa vie future...) donc c'est à nous de l'aider afin que son orientation se fasse rapidement et dans les meilleures dispositions possibles.

Groupe D Thème n°12 : "Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?"

- 1° observation: sont présents: 5 professeurs, Monsieur le Maire, l'infirmière, la gestionnaire, la CPE du collège, pas de parents alors le débat est tronqué , moins ou pas objectif, alors que
- 2° observation: les partenaires de l'Ecole sont : les personnels de santé, le CIO, les maîtres d'apprentissage de l'artisanat, les entreprises, les municipalités, le Conseil Général, les communautés de communes.

Le groupe présent pose une question parallèle:

"comment les parents peuvent-ils aider l'école car le désintérêt est grave et s'aggrave?"

Comment améliorer la lisibilité de l'école pour mieux partager ses objectifs avec les familles?

A tous les niveaux :

- envoyer aux familles une lettre qui interpelle, qui informe, qui conseille ,qui explique ce qu'est l'école, ses objectifs et les méthodes employées .

Cette lettre peut aussi se permettre de rappeler quelques règles simples de la vie quotidienne mais importantes pour le bien être et l'équilibre des enfants comme les repas, le repos et le sommeil, l'accompagnement de l'enfant ,même pour les jeux.

- Créer un livret pour chaque niveau et chaque élève où les professeurs indiquent les objectifs, les méthodes de travail en classe et les méthodes de travail pour les apprentissages.

Quel rôle les associations peuvent-elles jouer ?

En milieu rural les associations ne sont pas présentes à l'école, pourtant on peut les y accueillir pour leurs actions ou leurs activités ce qui montrerait que l'on travaille ensemble, que les objectifs se rejoignent.

Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à réussir à l'école? doit-on les y aider?

- Avoir un discours et une attitude positive par rapport à l'école (si l'école est une contrainte pour les parents, elle l'est aussi pour les enfants)
- rendre obligatoires les réunions d'information ? les rencontres parents-professeurs? car les parents sont plus exigeants avec l'école et ses partenaires qu'avec eux mêmes.
- avoir à la maison, avec les enfants, des activités pour donner le goût d'apprendre , le goût de l'effort, ce qui permet en même temps de montrer à l'enfant qu'on s'intéresse à lui.
- créer dans chaque village rural ou groupement de villages **un médiateur de l'éducation nationale** (pas un assistance sociale) qui travaille avec l'école et les communes qui serait chargé de conseiller, de sensibiliser les parents ... pour un impact percutant, pour des actions en profondeur. Ainsi l'école redeviendrait un lieu important d'intégration à la société autre que celle de consommation.
- ne pas privilégier les loisirs au détriment de l'école (plusieurs exemples d'absences pour week-end avancés ou prolongés, déplacement pour concerts, spectacle ou épreuve sportive en semaine).

A quelles conditions les médias et les nouvelles technologies peuvent-ils être éducatifs, dans l'école et hors de l'école?

- en classe, travail d'apprentissage d'une réflexion critique sur l'image, systématique à tous les niveaux
- les médias, la télévision nationale, les journaux, les "encarts" sur Internet devraient émettre des spots de rappel au travail, à la volonté de réussir pour les parents et les enfants.

- des dessins animés, des séries pour les ados pourraient mettre l'accent sur la valeur morale des personnes, la valeur des relations humaines, la valeur du travail bien fait pour éviter la société de consommation sans réfléchir.

Faut-il redéfinir l'équilibre entre le temps scolaire, le temps libre et celui consacré à l'accompagnement scolaire? dans quel sens?

Augmenter le temps scolaire? les enfants ne peuvent être vigilants de 8h à 20h.

L'accompagnement scolaire a besoin :

- de moyens pour créer un cadre d'accueil calme et agréable
- de personnels pour encadrer, pour guider, pour remplacer sans tarder le personnel enseignant absent pour maladie.
- de personnels **attachés à l'établissement** pour travailler en équipe, surveillance, aide scolaire ou non, soutien scolaire ou moral